



La salle des mariages de l'Hôtel de Ville d'Aire-sur-la-Lys

Après avoir gravi l'escalier d'honneur de l'Hôtel de Ville, vous entrez dans l'ancienne Halle (grande salle), qui après avoir été la salle des fêtes, est devenue la Salle de l'Amitié. Elle doit son nom actuel à une charte accordée à la ville en 1188 par le Comte de Flandre Philippe d'Alsace.

Au passage, remarquez le magnifique lustre qui orne cette grande salle.

Vous entrez ensuite dans une salle attenante à la Salle de l'Amitié. Cette pièce, ancien « greffe de la ville », a été transformée en Salle des Mariages. C'est aussi la salle de réunion du Conseil Municipal d'Aire-sur-la-Lys.

Fortement endommagée pendant la première guerre mondiale par les bombardements de mars à juin 1918, elle fut rénovée en 1930 : plafond mouluré, boiseries, cheminée décorée de petits carreaux de Desvres... Depuis cette époque, la pièce rassemble des statues et des tableaux liés à l'histoire d'Aire-sur-la-Lys.

Faisons le tour de la pièce :

PRÈS DE LA PORTE D'ENTRÉE :

- 7 petits tableaux en argile cuite représentant les vertus sculptées sur l'attique du Bailliage (les vertus théologiques : foi, charité, espérance et les vertus cardinales : prudence, force, justice, tempérance).

ENTRE LES FENÊTRES :

- Une gravure, représentant « Mirabeau répondant à Dreux-Brézé » connue également sous le titre « les Etats Généraux » burin gravé en 1889 par Alphonse Lamotte d'après le haut-relief que Jules Dalou a sculpté en 1883. Celui-ci lui valut une médaille d'honneur au Salon de 1883. Acquis par l'Etat, l'original est placé dans la salle Casimir Perrier à la Chambre des Députés.

- Une gravure intitulée « La France sous les Capétiens, les Valois, les Bourbons » y sont représentés de gauche à droite : Pierre Lhermitte, Philippe Auguste, Jeanne d'Arc, François 1er, Henri IV et Louis XIV.

LA CHEMINÉE :

- Des petits carreaux en faïence de Desvres dont le thème est « jeux d'enfants » ornent le fond.

- Posé sur la cheminée un buste d'Apollon, reproduction de celui du Belvédère.

- Au-dessus le portrait du Président de la République en exercice actuellement.

- Dans le médaillon, le portrait de François Jean Jacques De Lencquesaing, seigneur De Laprée. Né à Aire, maire de la ville de 1703 à 1705, puis en 1715 et en 1716 il obtint, de Louis XIV l'autorisation de construire un nouvel Hôtel de Ville. Cette oeuvre est un don du Général Hervé de Lencquesaing.

DE CHAQUE CÔTÉ DE LA CHEMINÉE :

- Les deux tableaux (huile sur toile du XVII^e siècle) représentant, à droite Jean De Caverel et à gauche Marie De Malbrancq son épouse, et non sa fille comme indiqué sur l'inscription au bas du cadre du tableau, son blason comportant les armes des Caverel et des Malbrancq, ne permet aucun doute sur son identification. Peints sur le portrait de Jean De Caverel, les deux mots latins « cavere loco », forment un jeu de mots avec son patronyme et indique sa devise « Garder son Rang ».

Les deux époux firent don de 40 000 florins en 1639 pour la construction de la Chapelle du Collège des Jésuites ; ces deux tableaux étaient autrefois accrochés dans le réfectoire du Collège.

- Quatre statues en bois teinté ciré qui ont été acquises en même temps que l'orgue de la Collégiale Saint-Pierre dont elles coiffaient le Buffet lors de la vente des biens de l'abbaye de Clairmarais le 25 janvier 1792. Elles ornèrent un temps le chœur de cette Collégiale jusqu'en 1867, date à laquelle Monseigneur Scott en fit don à la Municipalité qui les plaça dans la Salle des Mariages.

De la première moitié du XVII^e siècle, elles sont remarquables de finesse et représentent les quatre vertus cardinales. A gauche, la Force et sa colonne torse, la Tempérance et son aiguière de vin qu'elle renverse en détournant le regard. A droite, avec une cuirasse ouvragée, la Justice porte glaive et balance et la Prudence se sert de son miroir comme d'un rétroviseur pour regarder le passé et ainsi aller de l'avant sans commettre à nouveau les mêmes erreurs. Elles ont leurs sœurs à Anvers et Malines.

DE CHAQUE CÔTÉ DU GRAND TABLEAU CENTRAL :

- A gauche : un tableau représentant une mer agitée sous un ciel de tempête (auteur inconnu).

- A droite : Le drapeau des Anciens Combattants et Mutilés de Guerre d'Aire-sur-la-Lys. En novembre 1919, Abel Fruchart caporal au 233^e Régiment d'Infanterie, mutilé, crée l'association des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre de la ville d'Aire et du Canton. Il a pour vice-président Henri Bécuwe, pour secrétaire Gustave Delpouve puis trésorier Alfred Créqui. Abel Fruchart sera désigné pour représenter les Anciens Combattants au Conseil Municipal. Titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre, des palmes académiques, du mérite social et de la médaille des pupilles de la nation, il sera pendant 15 ans vice-président de l'Union Fédérale des Anciens Combattants du Pas-de-Calais et secrétaire de la Confédération Départementale des Anciens Combattants, vice-président de l'association des Combattants de l'Arrondissement de Saint-Omer et membre du Comité Départemental des Mutilés et de l'Office des Pupilles de la Nation.

L'association d'Aire fut l'une des plus belles et plus vivantes Fédération. En 1945, Abel Fruchart quitta la présidence, Henri Bécuwe prit la relève pour la ville d'Aire.

Le dimanche 4 avril 1948, Abel Fruchart reçut la rosette d'Officier de la Légion d'Honneur.

- Un chien tenant un faisan en arrêt (copie d'après Oudry, peintre et graveur français 1686-1755) don de l'Etat en 1890.

TABLEAU DU SIÈGE D'AIRE EN 1641

- En 1641, Aire subit deux sièges. Ce grand tableau représente le deuxième siège. La ville d'Aire prise par les armées françaises le 30 juillet 1641 fut immédiatement réinvestie par les troupes espagnoles commandées par Francesco de Melo ; la ville se rendit le 7 décembre 1641 ainsi que l'indique la légende au bas du tableau.

Dans le coin en haut à droite : les armes de la ville ; en haut à gauche : les armes du Roi d'Espagne Philippe IV ; au centre, la ville d'Aire entourée de ses fortifications protégées par des fossés et une ceinture de demi-lunes. Tout autour, la ligne des retranchements et des redoutes construite par les français et réutilisée par l'armée espagnole.

On ne connaît pas l'auteur du tableau.

BANNIÈRE DE L'ECHO DES BARDES :

- Succédant à la société des Orphéonistes (société vocale), l'Echo des Bardes et la Musique d'Aire donnent leur premier concert dans les salons de l'Hôtel de Ville le 21 mars 1870 sous la direction de Monsieur Wallet. La même année Monsieur Jules Hunebelle, originaire d'Aire et maire de Clamart, offrit à la société l'Echo des Bardes ou Bardes de la Lys (composée de 50 exécutants) une magnifique bannière ornée des armes de la ville et des attributs de l'Industrie et de l'Agriculture surmontés de la couronne des villes fortifiées. La bannière a été bénie le dimanche 19 juin 1870.

DE CHAQUE CÔTÉ DE LA BANNIÈRE :

- La représentation des Casernes Crémille (actuellement Résidence Bayard) construites dans la deuxième moitié du XVIII^e, permettent de dater ces deux aquarelles. Ces lavis, avec au premier plan, des paysans travaillant aux champs datent de la fin du XVIII^e siècle. Les principaux monuments de la ville y sont alignés sans respecter leur implantation réelle.